

PREMIÈRE PARTIE

DUREE DE L'EPREUVE : 4 heures

Série L Coefficient 4

Série ES Coefficient 5

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Le candidat doit traiter

UN des trois sujets d'histoire de la première partie et

UN des deux sujets de géographie de la deuxième partie.

Géographie

SUJET I

Composition de géographie 1 :

L'Asie orientale, une aire de puissance en expansion

SUJET II :

Composition de géographie 2 :

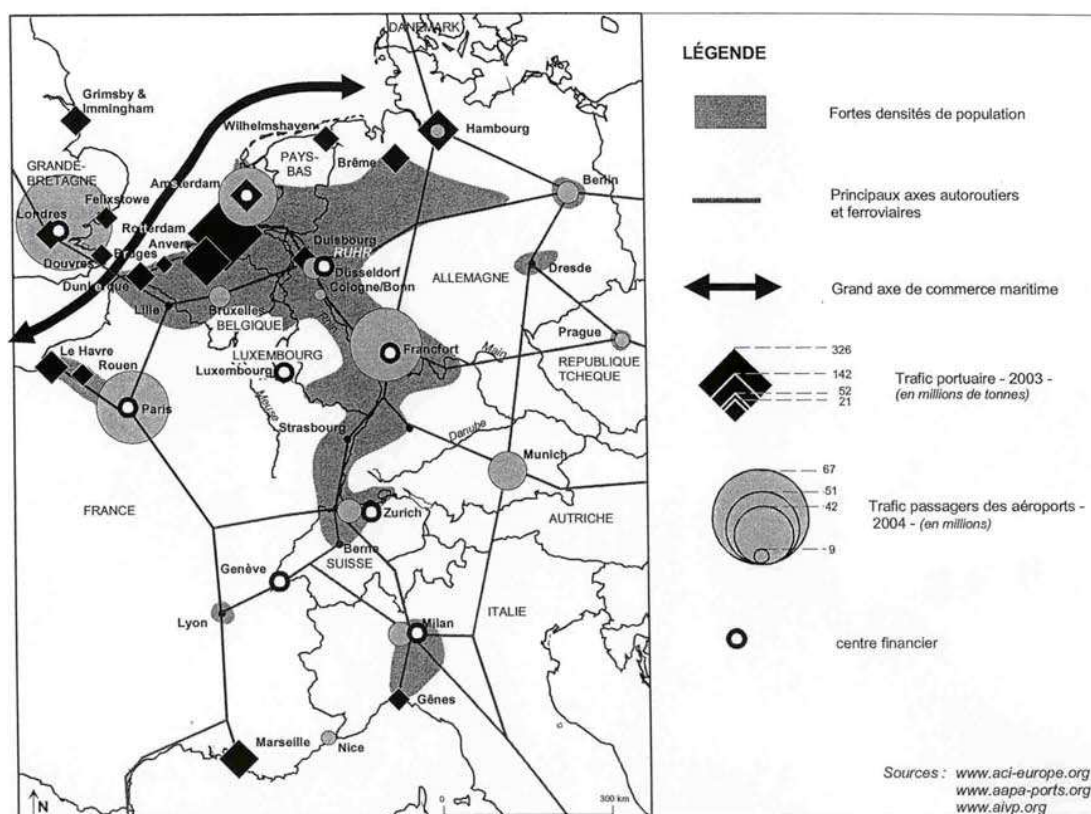
Les contrastes de développement dans les Sud. On s'appuiera notamment sur l'exemple du Brésil.

SUJET III

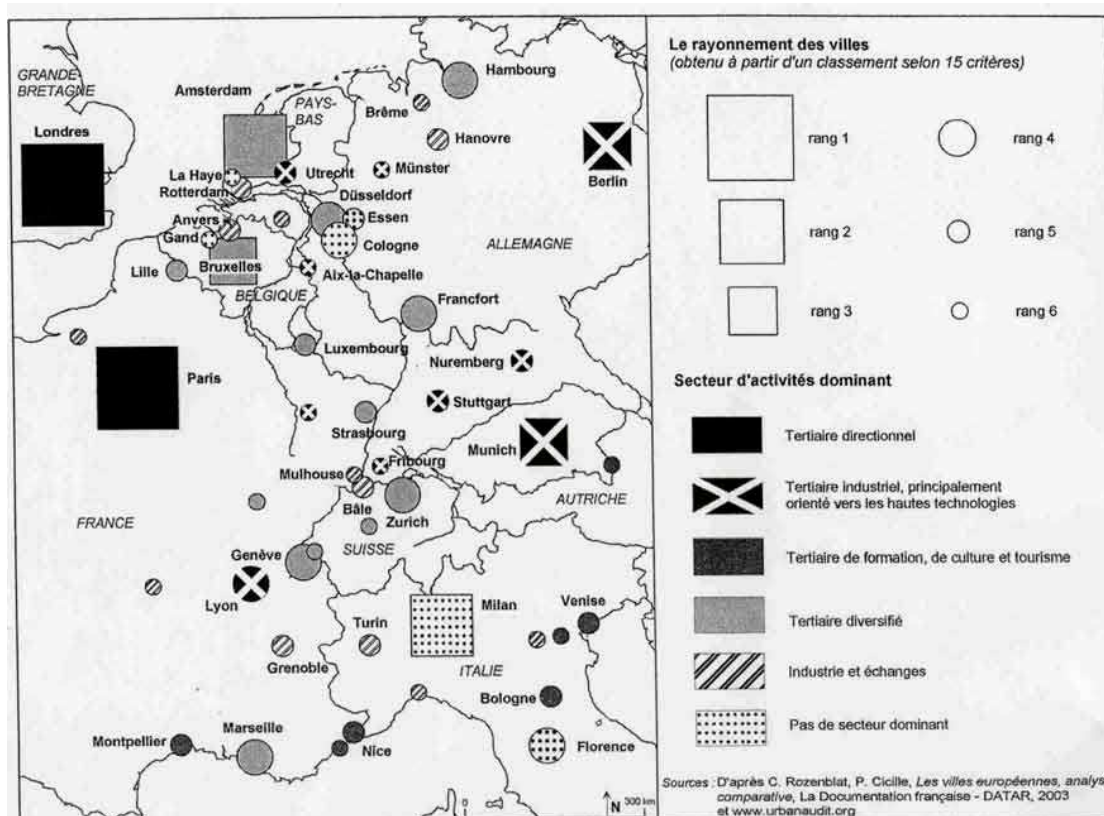
Etude d'un ensemble documentaire :

L'espace rhénan : quelles caractéristiques et quelle place en Europe ?

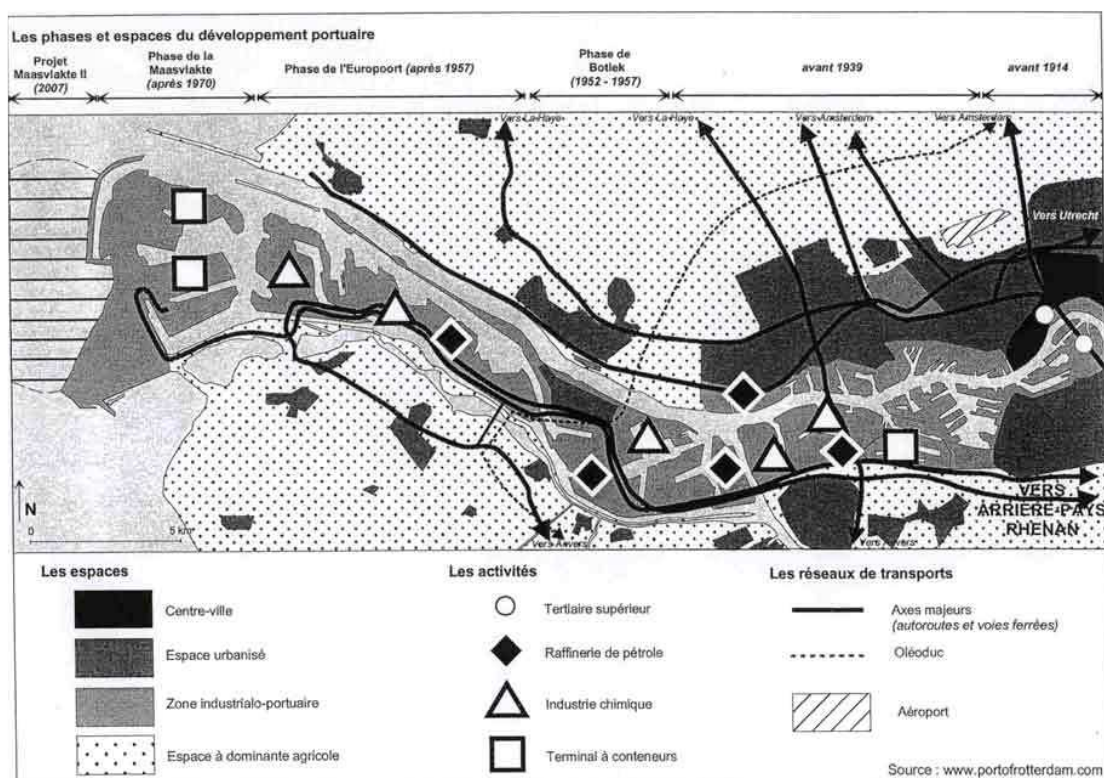
Document 1 :



Document 2



Document 3



Document 4

Firme	Secteur d'activité	Rang mondial (1)	Siège
Nestlé	Agroalimentaire	1	Vevey (Suisse)
BASF	Chimie	1	Ludwigshafen (Allemagne)
E.ON	Énergie	1	Düsseldorf (Allemagne)
ThyssenKrupp	Équipement/ Électrotechnique	1	Düsseldorf (Allemagne)
Deutsche Post	Services postaux	1	Bonn (Allemagne)
TUI	Tourisme	1	Hanovre (Allemagne)
Bosch	Équipement automobile	1	Francfort (Allemagne)
EADS	Aéronautique	2	Schiphol (Pays-Bas)
Daimler-Chrysler	Automobile	2	Stuttgart (Allemagne)
Bayer	Chimie	2	Leverkusen (Allemagne)
Arcelor	Métallurgie	2	Luxembourg (Luxembourg)
Royal Dutch/Shell Group	Pétrole et raffinage	3	La Haye (Pays-Bas)
Novartis	Pharmacie	4	Bâle (Suisse)
Unilever	Produits de consommation	4	Rotterdam (Pays-Bas)
RWE	Énergie	5	Essen (Allemagne)

(1) dans le secteur d'activité de la firme

Sources : www.lexpansion.com
www.lesechos.fr
www.fortune.com

Document 5

Der Pott kocht. La marmite bouillonne. *Der Pott*, pour tous les Allemands, c'est la Ruhr, la région qui porte le nom de cette rivière qui court à l'horizontale avant de rejoindre le Rhin. Elle est en ébullition depuis au moins un siècle et demi, depuis qu'a commencé la course frénétique aux gisements de charbon. [...]

Puis les hauts fourneaux se sont peu à peu éteints, les sites industriels ont été démantelés. La frénésie de la longue course au charbon a laissé derrière elle un territoire ravagé et une population désespérée. Certains signes de dévastation ont disparu – l'air est devenu propre et respirable – d'autres sont bien visibles, comme l'eau noire de l'Emscher Kanal, un égout à ciel ouvert.

Avec la fin de l'ère du charbon et de l'acier, les gens se sont sentis orphelins, tragiquement inutiles. Mais maintenant la marmite bouillonne à nouveau. Un creuset de projets, de nouvelles technologies, de culture et de tourisme. [...]

La culture industrielle, sortie par la porte du déclin de l'industrie lourde, est revenue par la fenêtre de la réhabilitation des sites, de leur conservation et de leur aménagement. Avec des musées, des lieux connus pour les spectacles en plein air ou en salle, des agences de design ou des locaux commerciaux, des espaces d'expositions temporaires ou permanentes, des parcs d'attractions à vocation de loisir ou scientifiques. [...]

Un vaste plan de reboisement a presque masqué quelques unes des blessures les plus profondes de la région. Les terrils sont devenus des observatoires. Sur l'un d'eux a été installée une station de ski ouverte avec une piste couverte où s'entraînent déjà des équipes nationales. Des œuvres d'art comme la grande lame de Richard Serra dotent le paysage de repères visuels forts. Quelques 250 kilomètres de pistes cyclables sillonnent désormais les forêts qui couvrent 40% de la région.

Source : Anatoli Nezvanov, *Nezavissimaïa Gazeta*, Moscou,
Repris dans *Courrier International*, n°592, 2002.

DEUXIÈME PARTIE

Etude d'un texte :

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés

Histoire

SUJET 1

La mémoire de la Résistance vue par le général de Gaulle

SUJET 2

Une analyse américaine de la situation en Asie dans les années 1960

Sujet 1

La mémoire de la Résistance vue par le général de Gaulle

La mémoire de la Résistance vue par le général de Gaulle

Nous sommes ici, d'abord, pour commémorer le fait d'armes¹ qui, le 27 février 1942, porta pour la première fois sur le sol envahi de la France l'action d'une force alliée, combinée avec celle d'éléments de nos réseaux. [...]

Dès lors, chez nos participants et avec l'aide croissante de nos alliés, c'est avec une ardeur décuplée que fut poussé l'agencement de l'extraordinaire machine qui devait jouer un si grand rôle dans la bataille décisive de France.[...]

En vérité, la Résistance française, c'était la Défense Nationale ! Qu'elle combattît comme elle pouvait, à Bruneval ou à Bir Hakeim, aux Glières ou en Tunisie, au Vercors ou en Italie, qu'elle luttât dans les rangs de nos troupes des maquis ou dans ceux de nos grandes unités débarquées sur nos côtes, ou sur les mers, ou dans le ciel, qu'elle servît à découvrir dans chacune des activités de nos territoires libérés ou en secret dans les foyers, fermes, ateliers, syndicats, administrations, groupements, de notre sol envahi, qu'elle s'exprimât aux postes-radio de Londres, de Brazzaville et d'Alger ou dans les tracts et journaux clandestins, elle était l'effort de guerre de la nation luttant pour sa vie et celle des autres. [...] En juin 1940, quand tout paraissait s'écrouler, elle s'est réfugiée dans l'action du groupe résolu qui, à partir du sol de la noble Angleterre, maintenait dans la lutte la souveraineté française. Elle s'est peu à peu embrasée, à partir de là, à mesure des espérances et des possibilités, jusqu'à s'étendre au peuple tout entier. Elle s'est terminée le 8 mai 1945 quand nous avons, aux côtés de l'Angleterre, des États-Unis et de la Russie, reçu la capitulation totale de l'Allemagne et de ses armées. Elle a eu ses hauts et ses bas, ses erreurs et ses grandeurs, ses défaillances et ses triomphes. Mais elle fut, et il fallait qu'elle fût, une et indivisible comme la France qu'elle défendait.

Une et indivisible, certes ! Ce qui veut dire que toute tentative de piller ce bien national ne saurait être tolérée. Telles ambitions et surenchères partisans, qui prétendent se l'attribuer en tout ou en partie sont vulgairement sacrilèges². Quelles qu'aient été l'origine, la profession, les opinions, des Français et des Françaises qui ont, sous n'importe quelle forme, à n'importe quel rang, à n'importe quel moment, participé au combat, ils ont répondu à un seul et même appel qui était l'appel du pays, ils ont accompli un seul et même devoir, le devoir envers la patrie, ils ont servi une seule et même cause, la cause du salut national. Les six cent mille hommes et femmes de chez nous, qui sont morts sur les champs de bataille, ou aux poteaux d'exécution, ou dans les camps de misère, sont morts pour la France et pour la France seulement. C'est justement parce que la Résistance, c'est-à-dire la Défense Nationale, une fois de plus dans notre Histoire mais dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforcé la solidarité française, qu'elle a sauvé, non point seulement le présent, mais l'avenir de la nation, en faisant refluer en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience de son unité.

Charles de Gaulle, discours prononcé à Bruneval, 30 mars 1947
Cité dans Charles de Gaulle, *Allocutions et messages (1946-1969)*, Plon, 1999.

¹ Le 27 février 1942, à Bruneval, près du Havre, des parachutistes britanniques et canadiens détruisent, avec l'aide de la Résistance normande, un important radar sur le littoral de la Manche.

² Allusion au parti communiste qui s'affirme comme étant le « parti des 75000 fusillés » [Cette note figure dans l'ouvrage, *Allocutions et messages*].

SUJET 2

Une analyse américaine de la situation en Asie dans les années 1960

Une analyse américaine de la situation en Asie dans les années 1960

Vers la même époque [1964], nous avons reçu un texte de la Commission des synthèses nationales de la CIA. Il répondait à une question que le président avait posée quelques jours plus tôt sur les probabilités d'un effet « domino » en Asie orientale en cas de chute du Sud-Vietnam et du Laos. [Suit l'extrait de la note de la CIA :]

« La perte du Sud-Vietnam et du Laos au profit des communistes détériorerait gravement la position américaine en Extrême-Orient, tout spécialement parce que les États-Unis se sont engagés depuis longtemps, énergiquement et publiquement, à empêcher une prise du pouvoir communiste dans ces deux pays. L'échec ici serait dommageable au prestige américain et saperait sérieusement la crédibilité de la volonté et de la capacité des États-Unis à contenir l'expansion du communisme ailleurs dans la région. Nos ennemis seraient encouragés, et on verrait croître dans d'autres États la tendance à s'orienter vers un accommodement plus marqué avec les communistes. [...] Outre la joie immédiate du Nord-Vietnam d'avoir accompli ses objectifs nationaux, l'effet principal concernerait la Chine communiste, à la fois en stimulant sa confiance en soi déjà remarquable et en augmentant son prestige en tant que *leader* du communisme mondial. Pékin a déjà commencé à présenter dans sa propagande le Sud-Vietnam comme une preuve de ses thèses : le monde sous-développé est mûr pour la révolution, les États-Unis sont un tigre de papier et une insurrection locale peut être menée jusqu'à la victoire sans trop de risques de précipiter une guerre internationale majeure. L'issue au Sud-Vietnam et au Laos soutiendrait de façon tout à fait manifeste les conseils tactiques agressifs de Pékin en ce qu'ils s'opposent aux positions plus prudentes de l'URSS. Jusqu'à un certain point, ce phénomène tendra à encourager et à renforcer les mouvements révolutionnaires plus militants dans diverses régions du monde sous-développé ».

L'analyse de ces experts semblait confirmer la peur – déplacée avec le recul, mais non moins réelle à l'époque – que je ressentais, avec d'autres : la politique occidentale de *containment* courait un grave danger au Vietnam. Et c'est ainsi que nous avons continué à glisser le long de la pente savonneuse.

Robert McNamara, *Avec le recul. La tragédie du Vietnam et ses leçons*, Paris, Seuil, 1996.

McNamara fut Secrétaire à la Défense de Kennedy et de Johnson.